

Colloque **Théâtre et éthique en Europe sous l'Ancien Régime**

Appel à communications

Université de Strasbourg, 1^{er}-3 février 2023

org. Francesco d'Antonio et Sandrine Berrégard

Présentation :

Partant du concept de « tribune », théorisé notamment par Chr. Biet, l'objet de ce colloque est d'examiner la nature mais aussi la forme des réflexions relatives aux questions d'éthique portées par le théâtre européen des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles. S'il est nécessaire de recontextualiser les discours ou les postures que le corpus illustre en ce domaine, il apparaît qu'y sont également développées des problématiques universelles relatives à l'exercice du pouvoir, comme celle du rapport entre intérêts privés et intérêts publics ou encore celle du secret d'Etat, prise de la tragédie historique. Considérées sous cet angle, les œuvres dramatiques sont comme autant de cas particuliers offerts au jugement d'un public qui émane de la société tout entière.

Argumentaire :

Selon la définition, directement issue de son étymon grec, qu'en fournit le *Dictionnaire universel* de Furetière (1690), l'*éthique* est le « nom qu'on donne quelquefois à la Morale, ou à la science des Mœurs ». Le mot ne sert donc pas seulement à désigner des règles ou des prescriptions définies par des traités, tel celui de Nicolas Faret *L'Honnête Homme ou l'Art de plaire à la cour* (1630), à partir ou non de pratiques préexistantes ; il correspond aussi à des outils et à des méthodes visant à l'observation et à la description de manières d'être individuelles ou collectives. Dès lors, l'entreprise ne consiste plus à dénoncer ou à exalter, en vertu de normes préalablement établies, telle ou telle conduite, mais à en rendre compte hors si possible de tout jugement.

Or le théâtre nous est apparu comme un lieu privilégié d'exposition, d'expression ou de manifestation de postures ou d'idées, le plus souvent contradictoires, sur des questions éthiques – entendues au sens large – aussi cruciales que celle de la raison d'Etat ou encore celle du rapport entre intérêts privés et intérêts publics au sein de la sphère politique. Directement inspirées de la philosophie de Machiavel, les *Considérations sur les coups d'Etat* de Gabriel Naudé (1639) éclairent ainsi sur l'articulation entre l'éthique et le politique telle que l'incarne la scène en justifiant, au nom de principes supérieurs, toutes les actions, y compris les plus contraires à la morale, que le souverain estime légitime d'accomplir. La période d'Ancien Régime ouvre aussi à cet égard de nombreuses perspectives en raison de la complexité des débats qui s'y développent, par exemple au sujet de l'exercice du pouvoir saisi à l'aune d'un système de valeurs qui recommande la pratique de vertus telles que la clémence ou la mansuétude. Si la tragédie politique est le genre dramatique le plus évidemment touché par ces problématiques, il en est toutefois d'autres, comme la tragi-comédie ou la pastorale voire la comédie, qui sont à leur tour traversés par elles, sans pour autant que la question politique se situe toujours au centre : si l'amour de Chimène pour l'assassin de son père est jugé par les détracteurs du *Cid* (1637) à la fois immoral et invraisemblable, en un tout autre registre,

les « intermèdes héroïques » qui jalonnent la « grande pastorelle » de Chrestien des Croix *Les Amantes* (1613) rappellent les origines chrétiennes de la royauté française en une célébration heureuse indissociable de l'idéalisation du monde caractéristique de la pastorale. Le riche corpus italien du temps offre des exemples similaires, qu'il expose au public une situation moralement condamnable comme celle de l'amour incestueux sur laquelle repose l'intrigue du *Torrismondo* du Tasse (1587) ou, à l'inverse, qu'il fasse la promotion d'un comportement éthique, à l'instar de celui de Scipion envers les désordres de la passion dans *La Sofonisba* de Trissino (1524), ou encore celui qui ressort de *L'Orazia* de L'Arétin (1546), une tragédie qui se déclare par ailleurs en faveur du nouveau pouvoir instauré en Italie par Charles-Quint. Au XVII^e siècle, en Italie toujours, s'observe un infléchissement vers d'autres questions, non-moins décisives, comme celle du conflit entre morale et ambition politique, par exemple dans *Aristodemo* de Carlo Dottori (1657), ou encore entre croyance religieuse et raison d'Etat, comme le montre notamment *La Reina di Scozia* de Federico Della Valle (1628). Si, parce qu'ils sont particulièrement à même d'offrir du pouvoir et de ceux qui l'incarnent une image un tant soit peu réaliste, l'accent est mis sur les genres dramatiques sérieux, la comédie ne saurait pourtant être écartée et son cas est d'autant plus intéressant à examiner qu'il se démarque des précédents par la nature et surtout la manière dont les questions éthiques y sont posées : le roi ridicule de *La Bague de l'oubli* de Rotrou (1635) nous servira de point de repère, sans compter la vocation édifiante que depuis l'Antiquité les théoriciens assignent au genre en général.

Il arrive aussi que l'opéra inclue des considérations du même ordre, en particulier lorsqu'il s'agit de spectacles de commandes, créés en des circonstances qui intéressent la vie de la cité ou dans le cadre de fêtes royales par exemple. Les dernières tragédies italiennes de la période marquent toutefois un assombrissement du propos, avec en particulier les pièces de Vittorio Alfieri – notamment *Il Saul* (1782), la *Mirra* (1784-1787) et *Antigone* (1789) – dans lesquelles la révolte contre la tyrannie semble excéder les limites de l'expérience politique pour trouver dans la mort l'affirmation de l'aptitude à se déterminer soi-même. Comme nous le constatons, le politique dans ses relations à l'éthique est une nouvelle fois au cœur des préoccupations exprimées par les auteurs. Les intrigues et les types de personnages mis en scène ne sont cependant pas les seuls aspects d'une dramaturgie à envisager ; il conviendra aussi de tenir compte des propos sentencieux que les auteurs dramatiques surtout placent volontiers dans la bouche de leurs personnages et qui sont eux-mêmes porteurs d'une idéologie, que celle-ci ressortisse à une *doxa* commune ou fasse entendre des voix discordantes comme le fait le libertin Cyrano de Bergerac avec *La Mort d'Agrippine* (1654) ou le Génois Ansaldo Cebà dans *Alcippo spartano* (1623).

L'articulation aux thématiques de LETHICA :

L'étude des rapports entre théâtre et éthique tels que nous les avons définis se fera à partir de deux thématiques suivantes :

- « Faire cas (de) » dans la mesure où le genre dramatique, et la tragédie notamment, ouvrent la voie à un examen approfondi de situations toujours singulières mais à chaque fois pourvues d'une valeur générale et d'une portée universalisante, comme en témoigne par exemple la figure récurrente du tyran. Une telle approche exige que les textes soient étroitement rapportés à leur contexte, social, politique et/ou idéologique, conformément à l'une des ambitions de notre colloque. En une perspective plus empirique, la composante spectaculaire du théâtre et le grossissement des effets qui en résulte, ainsi que le véhicule essentiel d'idées ou de pensées qu'il constitue alors, font de lui un lieu d'observation privilégié, offert à la réflexion commune. Enfin les bouleversements politiques majeurs qui caractérisent l'histoire européenne des XVI^e au XVIII^e siècle, et dont la scène se fait en quelque sorte le miroir, confèrent toute leur pertinence aux dimensions interculturelles et historiques européennes telles que nous les envisageons ;
- « Transparence et secret » : le versant politique d'un grand nombre des pièces proposées à l'étude invite à réfléchir plus avant, et à partir de situations concrètes, mais aussi de discours argumentés, aux choix effectués par

les personnages incarnant le pouvoir dès lors qu'ils sont conduits à divulguer ou, au contraire, à maintenir cachées des décisions ou des actions relatives à la sphère publique ou privée. L'importance du modèle oratoire, jointe aux résonances collectives d'un propos qui sollicite volontiers des catégories générales, fait du théâtre européen des XVI^e au XVIII^e siècles un miroir grossissant et à cet égard des plus éclairants.

En plus d'être historique, notre colloque a l'ambition d'être interdisciplinaire, conformément à la vocation première de l'ITI. Aussi souhaitons-nous réunir, outre des spécialistes du théâtre et des arts du spectacle, des historiens du droit ainsi que des historiens de l'art, dont les contributions sont destinées à couvrir une aire géographique très étendue tout en jetant une lumière nouvelle sur notre sujet initial : la France et l'Italie, dont nous sommes respectivement des spécialistes, mais aussi l'Espagne ou le Royaume Uni par exemple, dont les conceptions et les réalisations seront ainsi confrontées.

Les principales orientations :

Les propositions de communications répondront dès lors à l'une au moins des interrogations suivantes :

- Quelles sont les conceptions éthiques (orthodoxes ou hétérodoxes) que construit le théâtre du temps ?
 - Quels sont les « cas » intéressants l'éthique mobilisés par les pièces, et quelles en sont les modalités de représentation, verbales et/ou scéniques ?
 - Comment les différents genres dramatiques conçoivent-ils le délicat et fluctuant rapport entre « transparence » et « secret », sachant que le savoir des personnages n'est pas nécessairement celui du public ?
- Une attention particulière sera ici prêtée aux parties liminaires et paratextuelles, des poèmes dramatiques et à la façon dont le discours éthique s'y trouve le cas échéant inclus.

Nous vous serions reconnaissants de nous donner vos accords de principe le 15 novembre 2021 au plus tard et de nous adresser vos propositions de sujets (titres provisoires) avant le 15 décembre 2021 : dantonio@unistra.fr berregard@unistra.fr

Les actes du colloque feront ensuite l'objet d'une publication selon des modalités que nous préciserons ultérieurement.

Littératures, éthique & arts | Lethica

Les Instituts thématiques interdisciplinaires
de l'Université de Strasbourg & CNRS & Inserm
dans le cadre de l'Initiative d'excellence ©

Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'Institut Thématique Interdisciplinaire LETHICA du programme ITI 2021-2028 de l'Université de Strasbourg, du CNRS et de l'Inserm. Il a bénéficié du soutien financier de l'IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), et du/de(s) financement(s) au titre du programme d'Investissements d'Avenir dans le cadre du/des projet(s) SFRI-STRAT'US (ANR-20-SFRI-0012).

This work of the Interdisciplinary Thematic Institute LETHICA, as part of the ITI 2021-2028 program of the University of Strasbourg, CNRS and Inserm, was supported by IdEx Unistra (ANR-10-IDEX-0002), and by SFRI-STRAT'US project (ANR-20-SFRI-0012) under the framework of the French Investments for the Future Program.